

Un bon « millésime » de lin en 2018

Les conditions météo du printemps et de l'été ont été favorables à la qualité des lins. Les surfaces cultivées progressent.



La culture du lin dure cent jours (de mars à juin), avant l'arrachage suivi du rouissage estival. Un hectare de lin donne environ 7 tonnes de paille brute dont 1 600 kg de fibres longues teillées.

Avec son cycle de végétation très court (100 jours), le lin est considéré comme une culture difficile à produire. Rentable mais très technique. « **On tremble des semis à la récolte** », aiment à dire les liniculteurs. Cette année, malgré des semis retardés au printemps, le temps de juin a été très propice à la culture. Et le lin, qui a besoin de chaleur et d'eau, a pu atteindre rapidement un mètre.

« Des qualités qui sont prometteuses »

« **La sécheresse qui a suivi, a avancé les arrachages et les récoltes se sont déroulées normalement** », explique le Comité interprofessionnel de la production agricole du lin (Cipalin) qui évoque une récolte de lin fibre « **aux qualités prometteuses** » après des tests de teillage (extraction de la fibre). Des rendements de paille (fibres longues, étoupes, anas, graines) de 6,3 tonnes par hectare environ sont attendus.

Les rendements seraient en légère baisse mais les surfaces cultivées ont progressé. « **Nous constatons une hausse sensible des surfaces**

de 10 % en 2017, qui se poursuit en 2018 (+5 %), dans les trois pays producteurs que sont la France, la Belgique et les Pays-Bas. » Soit environ 141 000 tonnes de fibres pour un marché mondial qui s'équilibre à 150 000 tonnes.

La France représente 80 % de cette production européenne. Le lin est teillé puis peigné (ruban) comme à Terre de Lin, en Normandie (50 % de la production française). « **La qualité de notre production 2018 est supérieure à celle de l'an dernier** », confie Laurent Cazenave, responsable marketing de la coopérative (650 producteurs, 15 000 ha sur 75 000 ha en France).

Une qualité qui a un prix. « **Les fibres teillées se négocient entre 2 et 3 € par kilo, en augmentation de 20 à 30 centimes, ces dernières années.** » Environ 85 % des lins européens sont exportés en Chine et en Inde où les filateurs, dopés par la demande, les transforment en fils et en tissus.

Guillaume LE DU.